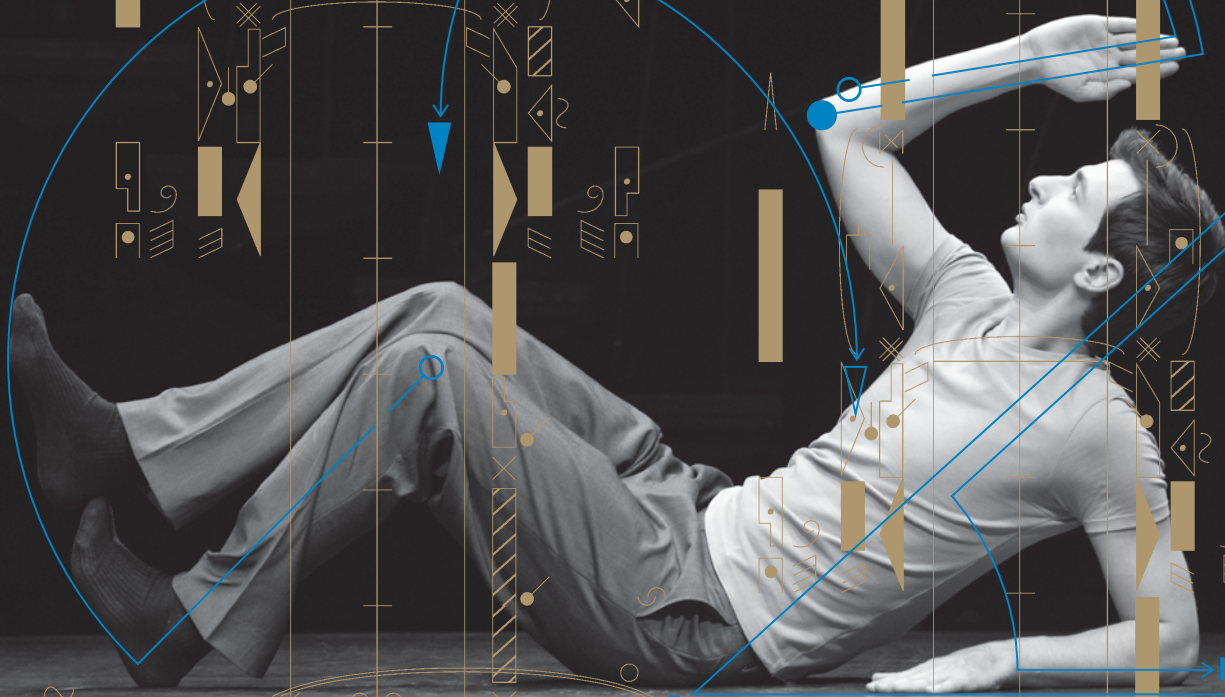


ÉCRIRE LA DANSE

EXPOSITION
9 MAI - 2 AOÛT 2015
CHÂTEAU DE TOURS

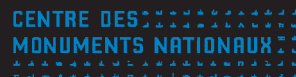
Sélection d'archives du fonds
Albrecht Knust-donation
Roderyk Lange*.
Extraits de l'exposition
"les écritures du mouvement".
Présentation de partitions du
répertoire de Thomas Lebrun.
*En partenariat avec LE CND.



KINETOGRAPHY LABAN / LABANOTATION
INTERNATIONAL COUNCIL OF KINETOGRAPHY LABAN / LABANOTATION



Sous le patronage de
UNESCO



LE CND

Le Centre chorégraphique national de Tours, dirigé par Thomas Lebrun (CCNT) présente, en partenariat avec le Centre national de la danse de Pantin (CND), la Ville de Tours et le Château de Tours, l'exposition *Écrire la danse*, consacrée à la Cinétophographie Laban. Ce système de notation pour le mouvement publié par Rudolf Laban en 1928 est utilisé encore aujourd'hui dans de nombreux pays comme outil d'analyse du mouvement et moyen de sauvegarde du patrimoine chorégraphique.

Cette exposition comporte trois volets : un premier présentant une partie de l'exposition *Les écritures du mouvement* produite par le CND en 2006, un deuxième montrant des pièces d'archives inédites du Fonds Albrecht Knust – donation Roderyk Lange (déposé au CND) et un troisième consacré à l'utilisation contemporaine de la Cinétophographie, à travers la réalisation de la partition du troisième acte de *Lied Ballet*, la dernière œuvre de Thomas Lebrun.

Écrire la danse est programmée à l'occasion du 29^e congrès ICKL (Conseil International de Cinétophographie Laban / Labanotation) qui aura lieu du 24 au 30 juillet 2015 au CCNT. Ce congrès alternera durant six jours, sessions théoriques, communications sur les applications du système, ateliers, tables rondes et temps d'échanges.

Présentée pour la première fois sous cette forme, cette exposition vous invite à découvrir, grâce à la présentation inédite de correspondances, de témoignages, de partitions, de photographies et de films, la richesse d'un dialogue noué entre la danse et un système d'écriture, qui offre à la fois une redécouverte des danses d'hier et un autre regard sur celles d'aujourd'hui.

Pour en savoir plus sur la Cinétophographie Laban

Jacqueline Challet-Haas,
La Symbolisation du mouvement,
édition Centre national de la danse
<http://notation.free.fr>
www.ickl.org (en anglais)
www.cnd.fr

Pour en savoir plus sur le 29^e congrès ICKL

www.ickl.org
www.ccntours.com

Commissariat : Raphaël Cottin
Remerciements : la Ville de Tours et le Service des Expositions de la Ville de Tours ; Christine Beuzelin, adjointe à la culture et à la communication / Ville de Tours et Christian Favereau, responsable du service des Expositions / Ville de Tours ; la Direction Générale de la Création Artistique / Ministère de la Culture et de la Communication ; la Direction Régionale des Affaires Culturelles du Centre-Val de Loire, Laurent Sebillotte, directeur du département patrimoine, audiovisuel et éditions du Centre national de la danse ; Marion Bastien, chargée de la valorisation du patrimoine chorégraphique au Centre national de la danse - secrétaire d'ICKL ; l'ensemble du personnel de la médiathèque du Centre national de la danse ; Jacqueline Challet-Haas et Noëlle Simonet.

Qu'est-ce que la Cinétophographie Laban ?

La Cinétophographie (de *graphos* écriture et *cinós* mouvement) Laban ou Labanotation est un système d'écriture pour le mouvement capable de transcrire tous les mouvements du corps humain, du plus simple au plus complexe. Elle est utilisée dans des domaines très divers : conservation et transcription de danses scéniques (partitions d'œuvres chorégraphiques), de mime, de danses ethniques et folkloriques, de pratiques somatiques (yoga, Feldenkrais, Bartenieff...), etc.

"Parmi les nombreux travaux de recherche et d'analyse que Rudolf Laban effectua sur les mouvements de l'homme et sur leur finalité, l'invention de son système d'écriture est certainement l'une de ses réalisations les plus fondamentales. En effet, pour la première fois est proposé un système de transcription des mouvements du corps humain par signes abstraits, s'appuyant sur des données universelles des mouvements de l'homme et permettant de les décrire dans leur déroulement dynamique, sans référence à un style particulier, et non pas comme une succession de poses statiques." JACQUELINE CHALLET-HAAS, *Nouvelles de danse* n°25, 1995

Qui est Rudolf Laban ?

Né en 1879 dans l'empire austro-hongrois, Rudolf Laban poursuit d'abord des études de peinture, d'architecture, de philosophie et de danse à Paris et à Munich avant de s'intéresser à l'aube du XX^e siècle autant à la création chorégraphique qu'à l'étude du mouvement. Dès 1905, il diffuse son enseignement en Suisse, dans les montagnes d'Ascona, à Monte Verità, puis en Allemagne. En 1923, il fonde à Hambourg son propre théâtre, consacré à la danse (Tanzbühne Laban) et en 1927, l'Institut chorégraphique de Berlin. Rudolf Laban oriente ses travaux autour de plusieurs axes essentiels, comme l'étude de l'harmonie des déplacements du corps dans l'espace, l'exploration et l'observation des qualités et des dynamiques du mouvement ou encore la transcription des mouvements du corps à l'aide de symboles écrits. En 1928, avec la publication de *Kinetographie Laban*, il jette les bases du système de la Cinétophographie, tel qu'il est connu et pratiqué aujourd'hui. En 1936, désavoué par Josef Goebbels – la présentation de sa mise en scène *Vom Tauwind und der neuen Freude* (*Vent de la rosée et nouvelle joie*) à l'occasion des Jeux Olympiques de Berlin est annulée – il émigre alors vers l'Angleterre avec l'aide de Kurt Jooss, un de ses élèves, et y enseigne jusqu'à sa mort en 1958.

Qui est Albrecht Knust ?

Né en 1896 à Hambourg, Albrecht Knust a consacré sa vie à l'étude, à l'application et au développement du système d'écriture pour le mouvement créé par Rudolf Laban, dont il était l'élève et le danseur. Après le départ de Laban en 1936, il passe les années de guerre comme notateur au Bayerische Staatsoper à Munich. Cette expérience lui permet de constituer une documentation considérable sur les questions de notation, qu'il organisera après la guerre dans son *Handbuch der Kinetographie Laban* (encyclopédie en huit volumes, inédite à ce jour). Expert incontesté de la notation Laban, Knust donne de nombreuses conférences après la guerre et favorise la connaissance du système d'écriture dont des évolutions parallèles et parfois divergentes se développent des deux côtés de l'Atlantique : la *Cinétophographie* en Allemagne et dans les pays latins, la *Labanotation* dans le monde anglo-saxon. À partir de 1951, avec l'aide de Kurt Jooss, il exerce comme notateur au sein de l'école et du ballet de la Folkwang Hochschule à Essen en Allemagne. Il y enseigne jusqu'à sa mort en 1978.